

Comment il faut Lire

Nous extrayons d'un remarquable article de M. J. A. Fisher, paru dans un magazine américain, les conseils pratiques-suivants sur la lecture.

Lisez assidûment. Agrémentez vos heures de loisirs. N'attendez pas les vacances d'été ou un jour de fête. Commencez de suite. Les hommes qui ont fait leur marque dans ce monde sont généralement ceux qui ont pris dans leur jeunesse l'habitude de lire durant les moments de liberté. Profitez des instants aussi bien que des heures. Bon nombre de personnes cultivées qui sont devenues des savants célèbres n'ont accordé que deux à trois heures par jour à leurs livres. Peut-être que vous souhaitez avoir un mois de repos pour lire, mais il est peu probable que vos affaires ou que votre famille vous laissent jamais jouir de ce privilège tant désiré. Voyons. Vous perdez chaque jour une demi-heure de votre vie à attendre quelqu'un qui retarde, ou pour vos repas, ou pour vos chars. Cela fait au bout de six jours : trois heures, au bout de l'année : 156 heures. Divisez 156 par 6, le plus grand nombre d'heures que vous pourriez prudemment accorder à la lecture, chaque jour, si la lecture était votre seule occupation et vous avez 26 jours, un mois de travail, que vous pouvez accorder chaque année à quelques lectures utiles. En économisant les instants, vous pouvez accomplir des prodiges.

Ayez un but en lisant. S'instruire est un bon but, mais ce n'est pas le plus noble. L'homme qui recherche l'instruction pour sa seule satisfaction égoïste est simplement un gourmand intellectuel et il n'a pas plus droit à notre estime que l'avare qui se cache pour jouir de son trésor. Lisez pour les autres. Lisez de façon que vous ayez quelque chose à raconter aux enfants qui grimpent sur vos genoux pour demander des *histoires* ; lisez de façon que vous soyez les yeux des personnes âgées ou aveugles ; lisez de façon que vous puissiez éclairer la chambre du malade de la douce lumière d'une conversation raffinée ; lisez de façon que vous soyez capable d'écrire et de parler pour le divin Maître et pour l'humanité.

La flatterie est la plus fausse des monnaies, et c'est peut-être la seule qui ne cessera jamais d'avoir cours.

O. D'HAUSSONVILLE.

Les Grandes Forêts du Globe

La question des forêts est une de celles qui intéressent le plus les Américains. Au dernier meeting de leur Association pour l'avancement des sciences, plusieurs membres lurent des Mémoires sur les principales forêts du globe. L'objet de ces études était de dégager exactement l'influence des forêts sur l'équilibre atmosphérique des régions qu'elles habitent. La plus vaste forêt de l'Amérique du Nord s'étend sur les provinces de Québec et d'Ontario, au nord jusqu'à l'Hudson et au Labrador, et mesure 2,750 kilomètres de longueur sur 1,600 kilomètres de largeur. Il y a vraiment de quoi s'y perdre. Dans l'Amérique du Sud, une forêt de ce genre occupe la vallée de l'Amazona dans le haut Pérou et le nord-ouest du Brésil : ses dimensions présumées seraient 3,300 kilomètres sur 2,000. Les explorateurs du centre de l'Afrique ont tous parlé d'une forêt démesurée qui s'étendrait entre la vallée de Congo et les sources du Nil jusqu'au Zambèze. Sa longueur ne peut-être estimée, mais sa largeur, du nord au sud, mesure 4,800 kilomètres. Enfin, la Sibérie septentrionale présente une immense contrée boisée, depuis le fleuve Obi, à l'ouest, jusqu'à la vallée de l'Indigirka, à l'est, embrassant les rivières Olenck, Léna et Iana, sur une longueur de 4,800 kilomètres et une largeur de 2,700. Ces immenses régions sont presque uniquement couvertes de conifères, pins, sapins et mélèzes. Des milliers de kilomètres carrés n'ont jamais été explorés par les trappeurs les plus expérimentés et les plus audacieux. Il paraît que la parfaite ressemblance que présentent entre eux ces grands arbres conifères, qui ne laissent pas traverser le pâle soleil arctique, empêche de se guider d'aucune façon dans ses immensités. Les arbres ont 50 mètres de hauteur et se touchent de si près qu'il est difficile de se glisser entre eux. Ajoutons à ces renseignements que des régions entières du Brésil ne sont qu'une immense forêt continue, et que le versant oriental des Andes, du Vénézuéla au Pérou, constitue une forêt vierge qui se développe sur plus de 20 degrés de latitude, c'est-à-dire plus de 2,000 kilomètres sans interruption.

Comme public, au théâtre, une femme vaut deux hommes, comme en rousique une blanche vaut deux noires.—E. DESCHANEL.